



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

***Al-Andalus : vestiges d'une utopie* / Abdelaziz Kacem
éd. Riveneuve, 2013
cote : 58.890**

Écrivain tunisien francophone, Abdelaziz Kacem nous offre avec Al Andalous la défense et illustration de l'apport considérable dans la culture et l'art espagnols des huit siècles de présence des princes arabes et berbères dans la péninsule. La diversité des thèmes abordés rend malaisé un compte rendu très complet de cet ouvrage dont l'unité profonde repose sur l'affirmation convaincante d'une réalité historique et culturelle parfois mise en cause ou méconnue. On peut cependant pour faciliter l'analyse succincte de ce livre très documenté en distinguer deux parties.

La première est consacrée au rappel chronologique des grandes étapes de cette longue période et à quelques anecdotes remarquables, sans doute un peu empreintes de légende telle l'Alaïte de Forcalquier. L'acharnement des Rois catholiques contre les musulmans puis les Juifs et, plus tard, les Morisques, est fustigé avec vigueur. L'auteur nous amène à rêver d'une monarchie espagnole qui aurait su être tolérante au lieu de tomber dans les horreurs et la honte de l'Inquisition.

La deuxième partie de l'ouvrage est nettement polémique. Curieusement mais non sans fondement l'auteur s'en prend à l'ancien Premier ministre espagnol José Maria Aznar dont il critique les positions vis-à-vis de l'islam et l'amalgame qu'il établit entre Andalous et les dérives islamistes actuelles. Il existait du temps d'Andalous entre les communautés musulmanes et espagnoles une « connivence » qui a donné naissance à ce merveilleux art mudéjar, si raffiné et qui nous enchante à travers l'Espagne. Une symbiose s'était établie que l'Église et le Pouvoir n'ont pas su préserver ; elle a laissé des traces ineffaçables dans la littérature et la poésie. Les Romantiques du XIX^e siècle, tels Chateaubriand, Victor Hugo, Théophile Gautier, Heine, ont trouvé dans ce passé musulman de l'Espagne des sources d'inspiration. On ne peut ignorer que cette civilisation a connu l'amour courtois et découvert les troubadours.

L'islamophobie récente de certains intellectuels appelle une condamnation sans réserve ; l'islam andalou était humaniste ; il aura été en quelque sorte un précurseur de la laïcité moderne. Une longue énumération des vocables arabes intégrés dans la langue espagnole appuie la démonstration de l'influence considérable et pérenne d'Andalous non seulement sur l'Espagne mais aussi sur la culture occidentale. À cet égard l'auteur déplore





Académie des sciences d'outre-mer

que lors du colloque organisé par l'Unesco à l'Alhambra en mars 1996 les participants du monde arabe n'aient pas su expliquer suffisamment la faculté d'adaptation et de rayonnement qui caractérisait la civilisation arabo-ibérique.

Ce plaidoyer vigoureux en faveur de l'héritage culturel de Cordoue s'appuie sur de nombreux textes d'écrivains ou de scientifiques de renom ; il témoigne de la vaste érudition d'Abdelaziz Kacem qui lui permet de donner toute sa dimension au prestigieux passé musulman de la très catholique Espagne.

Michel David